

Le ministère piariste avec un sceau d'identité

Échos du 48e Chapitre général des Piaristes

P. Juan Pablo Anduquía. Quito (Ecuador)



Le vingtième jour du CG48, mardi 8 février 2022, l'Assemblée capitulaire a abordé le thème central "Un ministère irremplaçable". Il y a eu une grande participation des capitulaires et nous avons pu apprécier la biodiversité pédagogique piariste croissante, ainsi qu'accueillir le Pacte mondial pour l'éducation comme une manière systémique de répondre à tous les défis de l'école. De mon point de vue, je voudrais souligner trois aspects du ministère piariste qui s'ouvrent à l'avenir.

Société de la connaissance : nous sommes à un moment historique où la connaissance est hautement valorisée, c'est un bien social auquel on injecte une grande quantité d'argent public car ses bénéfices sont multipliés pour le bien-être national. La révolution du feu, la roue, la presse à imprimer, les révolutions industrielles et technologiques acquièrent une nouvelle valeur grâce à la connaissance. Savoir, savoir apprendre, savoir que nous savons très peu de choses sur le monde, apprendre tout au long de la vie, apprendre à savourer le savoir, sont des phrases qui nous accompagnent dans les différents articles sur la pédagogie aujourd'hui.

Le savoir de l'enseignant, qui est de savoir apprendre et de savoir enseigner, rend notre profession d'enseignant et de piariste très désirable au milieu du naufrage dans la mer de l'information et de la désinformation. Savoir chercher, savoir acquérir une discipline pour renforcer les compétences, savoir redécouvrir le chemin de la connaissance, sont de nouvelles compétences pour s'orienter et guider les autres.

C'est pourquoi la CG48, en termes de ministère, ne pose pas de dilemmes irréconciliables entre FE et NFE, ou entre école et paroisse, etc. Les propositions s'adressent surtout aux lieux pédagogiques et à ceux qui permettent de vivre en profondeur le service éducatif : la centralité de Jésus-Christ.

Présence piariste virtuelle: une proposition tirée du CG47 pour aller vers un lieu numérique où, au milieu de l'océan d'informations, nous pouvons offrir une oasis de stabilité formative. Il s'agit de réfléchir à la manière de nous rendre présents à ceux qui cherchent quelqu'un pour partager avec eux le pain de la foi et de la culture - les compagnons - et qui les accompagnent sur leur chemin - les enseignants. La résilience des systèmes éducatifs nationaux se mesure à leur capacité à maintenir leurs élèves dans un rythme d'apprentissage défini, quels que soient les aléas des événements traumatiques : pandémies, guerres, pénuries, etc. L'école virtuelle thérapeutique (EVT) peut fonctionner comme un vaste système lacustre qui accueille en temps de crue la vague de migrants numériques et leur offre un refuge par le biais : - des guides dans la mer d'informations sur comment et où trouver ce qui est précieux pour leur croissance humaine et spirituelle ; et, - un rythme mesuré adapté au niveau de chaque élève.

Accompagnement : avec ce VEE, l'accompagnement personnel a été proposé comme un topos scolopicus émergent, un lieu où le charisme piariste peut rendre un grand service. D'où l'importance de faire des écoles pieuses un lieu sûr pour tous. Cela implique un grand investissement en temps et en efforts pour que nous, adultes, puissions grandir dans l'amour commandé. Accompagner et être pédagogues demande de recueillir les affections et de les ordonner pour donner avec responsabilité et liberté le don charismatique reçu.

En conclusion, dans le cadre de la société de la connaissance, l'école virtuelle de thérapie et l'accompagnement personnel sont deux voies qui portent la marque de l'identité calasanctienne.

